

**DECOUVERTE D'UNE ANCIENNE PEUPLADE INCONNUE
DANS LA REGION OUEST DE LA COURBURE DU BAS-RHIN**

Tous ceux qui un jour se sont intéressés aux travaux des 2 historiens Gosciny et Uderzo connaissent l'existence des tribus Goths : Wisigoths, Ostrogoths, Gogoths, Mégoths, etc., originaires d'Outre-Rhin, connues pour leur nomadisme endémique. Il y a quelques mois, dans la région de Colmar, le hasard a permis à un groupe d'archéologues de découvrir une peuplade Goth jusqu'alors inconnue.

Il y a 5 mois, des tablettes gravées qui avaient été enterrées ont été retrouvées par hasard et par des scouts qui creusaient leurs feuillées. Ces tablettes nous révèlent l'existence d'une peuplade Goth inconnue et nous en apprennent beaucoup sur son mode de vie, son histoire, ses coutumes. Parmi les informations déchiffrées, certaines nous indiquent que, contrairement aux autres Goths, ceux-ci étaient sédentaires. Ce n'est qu'après avoir élargi les fouilles et mis à jour un village entier enfoui sous 7 mètres de terre (probablement après un important glissement de terrain, le village étant situé au pied d'une colline), que l'on a compris la raison de cette vie sédentaire.

Les corps des habitants, prisonniers dans la boue séchée, sont parfaitement conservés. Ce peuple était affligé d'une particularité physiologique : leur squelette était difforme, la courbure lombaire formant un angle obtus de 68° vers l'avant avec les jambes. Dans les tablettes, ce squelette si particulier est appelé « lumba », en langue goth, d'où le nom donné à cette tribu par ses découvreurs : les lumbagoths.

Ceci explique leur sédentarité : comment, en effet, passer sa vie à cheval ou à marcher sur les chemins quand on est à ce point handicapé, plié en deux ? D'aucuns ont prétendu que cette forme de squelette était due au poids de la terre qui a submergé le village. Cependant des objets retrouvés sont venus étayer la thèse des corps courbés : cercueil à angle de 68°, balais au manche à 68°, sommiers à angle de 68°, parapluie à manche de 68°, etc.

Les experts n'ont pas encore eu le temps de déchiffrer toutes les tablettes mais ils ont bien avancé, passé des heures penchés sur les tablettes (ne s'arrêtant que rarement pour un tour de Rhin-en-barque), à déchiffrer cette écriture anguleuse, ressemblant aux runes, si particulière aux lumbagoths.

Ils ont réussi à découvrir pas mal de choses sur la vie des Lumbagoths. En voici un résumé.

Les lumbagoths étaient dirigés par un roi, assisté de conseillers appelés les « Rènes ». Ils se réunissaient dans une chambre du conseil appelée « Volta ». Cette chambre des conseillers, la « Volta-rènes », était somptueusement décorée de magnifiques sculptures qui lui donnaient beaucoup de cachet, mais son plafond était très bas. Quoique pliés en 2, les rènes devaient être très comprimés à l'intérieur. Les lumbagoths avaient de très talentueux peintres et sculpteurs, uniques représentants d'un mouvement aux formes carrées et anguleuse (ancêtre du cubisme ???), surtout en ce qui concerne les portraits et sculptures en pied. Les lumbagoths avaient baptisé cet art « art tritique ». Ces peintures et statues nous montrent des hommes avec des nattes de diverses longueurs. Plus la position hiérarchique d'un homme était élevée, plus sa natte, appelée un « baire », était longue. Le roi avait bien sur le plus long baire, qui lui descendait jusque dans le creux des reins.

Le plat principal des lumbagoths, d'après une tablette, était à base de rognons de cerf. Cette recette fut inventée par Vikal, la femme du roi Antaljik, père du fameux roi Anhal-Jézik, qui mourut d'un rhume à Tholog, en Wisigothie. Seul roi lumbagoth ayant fait un voyage lointain, Anhal-Jézik, à cause de sa mésaventure, dissuada à jamais les lumbagoths de voyager.

Ce plat préféré des lumbagoths s'appelait le « rhashis ». La recette a d'ailleurs été reconstituée, et partout dans la région de Colmar les restaurants se mettent à servir du rhashis de cerf Vikal.

On a retrouvé plusieurs objets rituels au cours des fouilles, notamment des objets en airain indestructible. Les lumbagoths avaient en effet l'airain solide. Malgré de nombreux tests en laboratoire, rien ni personne n'a réussi à casser l'airain des lumbagoths.

Un autre objet très mystérieux a été retrouvé sur le site, circulaire et plat, un peu comme les disques lancés par les discoboles. Ce n'est qu'après avoir déchiffré une tablette sur la vie politique des lumbagoths que l'on a découvert l'utilité de cet objet. Une fois par mois, les rènes délibéraient en public, la porte de la volta-rènes était laissée ouverte. Les jours de grand vent, nombreux dans cette région, il fallait caler les portes de la volta. Cet objet circulaire, de la taille d'un CD mais très lourd, servait de cale à la porte de la volta. Cet objet fut d'abord choisi par hasard, puis fit bientôt partie du protocole, sous le nom de « ehr-ny » (disque-cale).

L'équipe d'archéologues n'a découvert aucun objet pouvant laisser penser que les lumbagoths se déplaçaient loin : ni roue, ni squelette de cheval, ni bateaux. Encore que pour ces derniers, ce ne soit pas surprenant car dans aucune tribu il n'y a trace de marins goths.

Nous sommes en mesure d'affirmer que les lumbagoths appelaient leur village Sass'oulaj, sis près de l'actuel village de Nür-Hoffen.

Les corps retrouvés ont été soumis à de nombreux examens. Dans plusieurs fragments de vertèbres, les chercheurs ont retrouvés des sortes de pépins osseux, ce qui donne à penser que les lumbagoths étaient atteints d'une déformation congénitale de la colonne appelé syndrome de la moelle pépinière. Ceci pourrait expliquer la forme si particulière de leur squelette.